

PARTIE FRANCAISE.

CHRONIQUE QUÉBÉCOISE.

L'Etoile de Québec

SAMEDI, 25 MARS, 1876.

AVIS.

Messieurs les correspondants, à l'avenir, voudront bien ne plus mentionner les dames nous n'accepteront plus de ces écrits.

NOUVELLE.

Nous apprenons que M. J. B. Sirois dit Beau-casque, de la rue Fleurie, vient d'être mis à la porte chez Mlle. Mathilde L.... rue de la Reine. On nous dit, qu'il rôde, depuis quelque temps, aux abords de la maison où demeure Mlle Clara D. rue St. Valier; mais on nous assure que cette demoiselle ne veut pas le voir auprès d'elle.

Il y a une chose qui me paraît étrange. Autrefois, M. Sirois, paraissait réunir un certain cercle d'amis; mais aujourd'hui, ils se sont tous envolés, comme s'envole la timide colombe. Allons! cher ami, il ne faut pas se décourager; vos beaux jours fortunés d'autrefois, reviendront encore, et alors, comme Napoléon Ier, dans sa folie, sur son rocher de Ste. Hélène, vous pourrez vous écrier: "A moi le monde! A moi les villes! A moi les filles..."

Mon cher, je vais essayer à vous expliquer la cause de ce dédain que tout le monde éprouve contre vous.

D'abord, c'est parce que vous êtes d'une effronterie et d'une impolitesse vana pareille; ensuite, c'est parce que vous faites continuellement la fou. Dans une soirée vous ne faites que crier, sauter et boire (ce qui est tout à fait déplacé,) et vous êtes d'une monotonie alarmante....

Croyez-moi, mon cher, cessez ces sottises vanidiques, et aussitôt vous aurez la douce satisfaction de voir une grande réaction se faire à votre sujet....

SOUMISSIONS DEMANDÉES.

M. P. T. Camédon recevra d'ici au 28 de ce mois des soumissions cachetées pour la confection d'un berceau, la plan et les particularités pourront être vus on s'adressant à M. John Lynch chez M. Butler, rue St. Jean, depuis 8 heures p. m. à minuit.

Il ne s'engage à recevoir ni la plus haute ni la plus basse de ses soumissions.

John Lynch.

PERDU.

Dans la rue St. François, depuis l'hôtel de M. Chamberland jusqu'à sa maison de pension au coin de la rue de l'église et de la rue St. Joseph; la moustache de M. Alfred Turcotte, commis chez Les Fontaine, marchand au coin des rues St. Joseph et du Pont. Celui qui la lui rapportera sera généreusement récompensé.

TRISTE AFFAIRE.

Chose que je n'aurais pu croire, l'honorable N. R. Crépault, Ecr., à la cour de Susanne, membre de la société Ste. Cécile, a laissé savoir à ses amis la semaine dernière (ils ont dû pleurer) que le chant le fatiguait et qu'il préférait jouer le violon. Préparez citoyens de St. Roch vos oreilles pour Pâques car il est certain que vous le verrez, et que vous ne l'entendrez pas. C'est pardonnable car son savoir sur la musique lui est à charge.

Phigrus.

PUBLICATIONS.

Le tour de ma gueule en deux secondes. Par J. B. Caouette.

Une promenade amoureuse sur la rue de la Fabrique par le même.

Une nuit sous le feuillage, par Napoléon Legendre.

Une chanson comique intitulée: bah! Mais! par J. B. Sirois.

L'art de pratiquer la Far-neente, par Edouard Huot.

Un voyage au No 9, rue de la Reine, par E. Evanturelle.

La blonde Alphonsine ou mes amours, par J. B. Caouette.

Le Radicalisme ou la libre-Pensée, par Hector Fabre.

L'art de manier une babine orche, par David Lepage.

LAUREAT.

Il nous fait plaisir d'apprendre que MM. Sam. Al., Alph. Dub., Ed. Mor. et Jos. Bol. ont été nommés médecins conjoints de la Longue-Queue, et MM. Onesiphore Lab (rit) et J. All—ravisateurs légaux de la même queue. Nos félicitations aux heureux promus.

BÊTE ET POLI.

M. Willio alias William S. Desbarats, faisant une marche de santé sur la rue St. Jean, en l'absence de son longuon, frappe, par malheur, un poteau de gaz: Le pauvre Selbey, croit avoir affaire à quelqu'un dur et malin, recule épouvanté, pose son longuon, ôte son chapeau, et salue en disant: I beg your pardon madame.

L'homme du gaz.

POUR L'EXPOSITION.

Il est rumeur que le bonhomme Gabon-ri, formant de la corporation, doit être exhibé à l'exposition de Philadelphie, comme étant la plus grosse bedaine de Québec; nous espérons qu'il va peser 5000 livres, avec son casque et ses oreilles, bien entendu, et aussi le capot de poil de son garçon; tant qu'au contenu de la bedaine nous ne doutons pas qu'il va remporter le dernier prix, car il a certainement la pensée souflée, en ce cas, impossible de faire du boudin avec un homme qui vaut rien.

Pif, paf, boum, boum, boum.

Sur la vieille bedaine du bonhomme.

Un individu du nom de Décliambault, la tête de brosse, qui nous arrive tous les hivers de Montréal; n'ayant aucun succès auprès des jeunes filles de Québec, se permet de dénigrer les talents de ses amis auprès de celle-ci, tandis que lui, ses talents se résument à être employé comme marmiton sur les vapeurs de la compagnie Union. Si ce marmiton n'est pas plus charitable envers ses amis, nous l'expédierons d'où il nous arrive par le premier bateau.

Signé 'Un ami offensé.

VÉRITÉS.

Je connais une rose
Qui a peine éclosé
Me donnait des saveurs
Même à près être passé fleur
Alex. Ouimet.

Depuis mon poème (qui m'a posé)
Je ne fais pas grande chose.
Eud. Evanturel.

Je fais des jaloux ma foi
Et sans rire, je le crois!
Geo. Fuchs.

M'ela commissaire
Ca fait mon affaire
Jules Lefebvre.

Pour mes causes Begayer
C'est un moyen de gagner
Jules Lemoine.

C'est un beau pays la Georgie
Mais fol que toujours s'y fie
Arthur Pennée.

Mon intelligence a fait un grand pas
Depuis que je suis reçu avocat.
B. Delery.

Je me crois beau et je suis haut
Ne suis-je pas un peu sot?
Aug. Tessier.

Je paye et je n'ai rien!
Et on dit que cela fait du bien
Art. Giugras.

J'ai payé, et l'on rit de moi
Et je payerai—Encore ma foi.
Alf. Gauvreau.